

Sébastien Joanniez



Fiche pédagogique

On a supermarché sur la Lune

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études romand :

Français

L1 35

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses.

L1 36

Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes.

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.

Durée estimée :

4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Adolescence ; famille ; amitié ; amour ; musique ; chanson ; poésie.

Introduction

Rosa a 15 ans. Elle a aussi des potes, une famille, des cours au collège, le brevet à passer. Et tant d'autres choses qu'elle consigne dans son journal. A travers ses lignes, elle se livre sans fard aux lecteurs et lectrices dans ce moment si délicat qu'est l'adolescence. Au fil des mois, la jeune fille rencontre l'amour et ses premiers émois, découvre ses préférences, vit les fêtes et leurs excès, teste la souplesse du cadre familial, affronte des situations de harcèlement, assiste à la tentative de suicide d'une élève...

Dans son journal, Rosa enchaîne prose poétique et métaphores filées. « Je suis en mode avion. Avant la confirmation du mot de passe. Genre allumée mais pas connectée. Pas la peine de me chercher un code PIN. Un

protocole IP. J'ai disrupté. C'est mon espace personnel », raconte-t-elle dès la première page qui donne le ton : Rosa aime les mots. Ceux des poètes qui l'inspirent et qu'elle revisite dans son carnet. Ceux des chansons qu'elle compose pour le groupe qu'elle vient de monter avec ses amis. Ce projet prend une place grandissante dans sa vie, et semble pouvoir l'aider à s'épanouir, comme la relation avec Lila, son amie, son amoureuse, qu'elle ira chercher jusqu'à Barcelone...

Sébastien Joanniez livre ici un roman touchant, parlant de ce moment de bascule, où l'on a peur, où l'on ose, avec ou sans les parents. *On a supermarché sur la Lune* est une ode à la poésie, à la vie ; une invitation à dire à son tour son rapport au monde.

Objectifs pédagogiques

- Mettre en évidence les caractéristiques de plusieurs genres littéraires
- Mobiliser et développer ses connaissances langagières et extralangagières pour écrire des textes
- Exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination

Pistes pédagogiques

ANALYSE THÉMATIQUE

1) Rosa et ses amis

- Identifier Rosa comme le personnage principal et la caractériser au début du récit : tempérament (solitaire, réservée) ; vie de famille (un frère et une sœur) ; vie scolaire (au collège, en troisième) ; estime de soi (se trouve moche et grosse), etc.

- Comment comprend-on que Rosa, Lucie, Manon, Lila sont ses amis ? Que font-ils ensemble ? Ils regardent des films, passent des soirées à rire, échangent sur les réseaux, font la fête. Ils font l'expérience de la vie ensemble.

- En quoi cette amitié est-elle fondamentale pour Rosa ? Elle lui permet notamment de prendre confiance en elle, de ne pas se sentir seule.

- Quelle expérience déterminante mènent-ils ? Ils montent un groupe de musique, cela les amène à se découvrir les uns et les autres, à avoir du succès ensemble.

- Comment Rosa évolue-t-elle grâce à ces étapes ? Elle prend de l'assurance, ose affirmer ses choix, reçoit de la reconnaissance.

2) La jeunesse

- Lister les thèmes phares du roman : la jeunesse avec ses forces et ses failles ; l'amour (question des préférences et de la différence) ; la musique ; la famille ; la vie à l'école ;

la difficulté à être et se connaître soi-même, etc.

- A l'aide des **Annexes 1 à 4**, analyser un peu plus en détail, et par groupes, certains de ces sujets.

- Que pensent les élèves de la variété des sujets évoqués ? S'y reconnaissent-ils ? Par exemple dans le rapport à l'école : « J'en peux plus de pression, (...) par-dessus la tête des devoirs. » ; « le grand dédale du brevet » ; « note catastrophe en maths, une mauvaise note en histoire (...) ».

Evoquer la forme de pression dont témoigne Rosa. Est-ce que les élèves ressentent la même chose ?

- Orienter la discussion sur les sujets les plus graves – tentative de suicide, harcèlement. Quelle place occupent-ils dans le roman ? (Une place assez secondaire : ils complètent « l'inventaire » de ce qu'on peut vivre / subir en étant jeune sans être au cœur du roman).

Alimenter la discussion avec cette critique d'une lectrice sur le [site Babelio](#) : « Ce drame (le suicide) est décrit en quelques pages puis n'est plus évoqué, comme si c'était un événement presque banal dans la vie d'une jeune adolescente. Cela me gêne particulièrement, d'autant plus que le lectorat visé est celui des adolescents. Soit on parle de ce sujet dramatique et on le traite complètement soit il ne faut pas en parler. »

Qu'en pensent les élèves ?

3) Chanson et poésie

- A quoi peut renvoyer le nom du groupe de Rosa, Epiphony ? Faire le rapprochement phonétique

avec le mot « épiphanie » ; le définir dans son sens figuré (prise de conscience soudaine et lumineuse de la nature de quelque chose).

En quoi Rosa vit-elle une épiphanie ? Une recherche rapide sur Internet mène à cette autre information : « Epiphone est le nom d'un fabricant américain d'instruments de musique, domicilié actuellement à Nashville, Tennessee, qui est parmi les plus anciens et les plus estimés. » (Wikipedia).

Epiphony (p.161-162 est enfin le titre d'une de leur chanson, hymne à la jeunesse qui réclame « du sang neuf ».

- Retour sur le titre du roman : *On a supermarché sur la Lune*.

Qu'évoquait-il aux élèves au départ (réponse libre) ? Et maintenant ? Il s'agit des paroles d'un morceau du groupe de Rosa, *Homo apocalyptik* (p.99).

De quoi parle cette chanson ? Du genre humain capable d'engendrer les pires catastrophes sans s'arrêter Cette chanson est critique et très lucide. La mettre en lien avec un poème écrit par Rosa : *Vent faible* (p.121) et avec le portrait de la jeunesse discuté plus haut. Les élèves portent-ils le même regard – un peu désespéré – sur l'humanité ?

- Quelles autres chansons Rosa écrit-elle dans son journal ? Citer *Chanson dans mon lit quand la nuit est folle* (p.28), *Chanson à la Prévert écrite au bras d'un cheval* (p.83) ou celle étudiée précédemment sur le monde des adultes. Montrer que ses chansons comme ses poèmes – *Poème à la machine* (p.39), *Poème pour toi* (p.41), *Farniente* (p.86) – sont l'occasion d'exprimer son rapport au monde et ses émotions.

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Tout un monde de poésie

a. Pointer l'importance de la poésie dans le roman à travers quelques références :

Chapitre « Rue Arthur Rimbaud »

Extrait : « Les jeunes ont des territoires de travers et des frontières qui tournent autour. » (p.51).

Faire une recherche sur le poète Arthur Rimbaud (1854-1891) pour comprendre le lien entre la jeunesse et ce poète (par exemple : précocité de son génie – il écrit ses premiers poèmes à 15 ans ; et publie à 20 ans « Une saison en enfer » ; vie aventureuse menée après ces écrits – ses pérégrinations l'amènent jusqu'en Abyssinie où il devient négociant (quincaillerie, bazar, vêtements, café, armes, etc.) et explorateur ; audace formelle avec ses poèmes en prose).

Lire *Ma bohème* (écrit à 16 ans, ce poème évoque une fugue) ou encore *Le bateau ivre*.

Chapitre « Page 1946 »

Extrait : « On ne sait pas ce que Prévert voulait dire. Mais c'est beau. Beau comme un cheval rouge ».

Chercher sur Internet des informations sur Jacques Prévert (1900-1977) et trouver les poèmes cités dans le roman : *Chanson, Le cheval rouge, Paris at night*.

Trouver leurs points communs : poèmes courts sur l'amour.

Prolonger la rencontre avec l'œuvre de Jacques Prévert (POUR ALLER PLUS LOIN ^{1 et 2}).

b. Procédés poétiques

Identifier et définir quelques procédés poétiques utilisés par Rosa : oxymore (chap. « Mardi » – « une surdouée cancre » ; « une jeune qui ne vieillit pas... ») ; jeux de sonorités (p.29) ; conjugaison de noms communs (p.28) ; répétitions (« j'espère » p.44) ; jeu avec l'espace de la page (p.113 ; chap. « Ici (et là) ») ; usage des majuscules et minuscules (p.84-85 :

s'amuser à ne lire que les majuscules pour se demander qui les « dit » ; dialogues sans verbes avec succession d'exclamations (remontrance des parents, p.92-93) ; acrostiche (p.196) ; liste et inventaire (p.147 : liste de sujets et de ses péchés ; faire le lien avec le poème de Prévert, *Inventaire*) ; etc.

c. Ecrire des poèmes

Selon les préférences de la classe, créer des poèmes à l'aide de ces procédés.

On pourra aussi faire découvrir aux élèves l'*Agenda du (presque) poète* (**POUR ALLER PLUS LOIN**³) Chaque jour, une technique de création poétique est littéraire est proposée ainsi que des références et exemples. Son format se rapproche beaucoup de la forme utilisée et étudiée ci-dessous : le journal intime.

2) Un journal intime

- Relever l'usage de la première personne ; identifier Rosa comme la narratrice interne du récit.

- Caractériser la forme de la narration : un journal intime. Quand débute-t-il ([septembre](#)) et s'achève-t-il ([janvier](#)) ? Comment est-il possible d'identifier plus précisément le moment du récit ([avec les phases de la Lune qui remplacent les dates](#)) ? Qu'est-ce que cela amène au récit ? ([Idée d'un](#)

rythme, d'un cycle).

- Définir le journal intime : genre littéraire dans lequel une personne, appelée « diariste », relate au jour le jour ses pensées, les événements de sa vie, ses sentiments.

Que permet ce genre ? Découvrir les émotions les plus profondes du héros ou de l'héroïne, ses pensées les plus secrètes (même celles qu'il ou elle ne dit pas aux autres personnages), avoir le sentiment d'être dans le même espace-temps (texte au présent, écrit au fil de l'eau).

- En quoi peut-on dire que ce journal intime est particulier ? Rosa n'y évoque pas son quotidien dans une narration fluide mais dans une prose toujours poétique. Qu'est-ce que cela apporte au récit ? La poésie – par le recours aux images, au rythme, etc.– permet de saisir la complexité d'une intériorité.

- Les élèves connaissent-ils d'autres romans qui empruntent à ce genre ? Laisser les idées émerger puis présenter quelques livres (**POUR ALLER PLUS LOIN**^{4,5,6,7}). Profiter de l'**Annexe 5** pour lire des extraits de journaux d'écrivains. Quels points communs avec celui de Rosa ? [Ex. thématique de l'amour, de la quête de soi, etc.](#) Eventuellement approfondir (**POUR ALLER PLUS LOIN**^{8,9}).

POUR ALLER PLUS LOIN

La poésie

1. Un [portrait de Prévert](#) par le magazine *Rolling Stone*.
2. Jacques Prévert, *Paroles*, 1946.
3. Bernard Friot, Hervé Tullet, *L'Agenda du presque poète*, La Martinière jeunesse.

Journal intime en littérature jeunesse

4. Colas Gutman, *Journal d'un garçon*, L'école des loisirs.
5. Susin Nielsen, *Le journal malgré lui de Henry K.Larsen*, Hélicium.
6. Paule Dubouchet, *Le journal d'Adèle*, lu par Isabelle Carré, Gallimard jeunesse (livre-cd).
7. Anne Percin, *Western girl*, Rouergue.

Le journal intime en littérature

8. Liste de journaux remarquables par le [site Sens critique](#).
9. [L'écrivain et son journal intime. Des frères Goncourt à Annie Ernaux](#) (émission de France Culture).

Sébastien Joanniez

10. [Son blog](#)
11. [Sa bibliographie](#)

Cécile Desbois, médiatrice culturelle, août 2023.



Annexe 1 : l'amour
Document pour les élèves

Etre différent-e

Extraits :

« Les filles. Ou les garçons ? Je ne sais pas. Je ne comprends pas. Pourquoi choisir. Pourquoi devoir choisir. Bientôt deux voix. Se critiquent. Se battent. Je ne sais plus. Ce qui est bien. Ce qui est mal. Ce qu'il faut. Je suis au milieu. Sur le trait qui sépare. »

« J'hésite, je reste en arrière, coincée, dans la honte, la peur, sans savoir si j'ai le droit, si j'ai la possibilité d'aimer Lila autrement qu'en amitié. Si je serai punie, moquée. »

(p.165)

- **Comment Rosa vit-elle son attirance pour les filles ?**
-
- **Qualifier la réaction de sa mère (p.150-151) :**
-
- **Est-ce que son attitude aide Rosa ?**
-

Le baiser (p.136-137)

- **Pourquoi l'auteur emploie-t-il le « nous » ?**
 -
 - **Quel style est utilisé pour décrire le baiser ?**
 -
 - **Quel(s) sentiment(s) éprouve Rosa ? Les caractériser.**
 -
-

Une lettre d'amour

Relire la « Lettre d'amour » (p.170-171) de Rosa à Lila.

Que confie Rosa ?

Pourquoi s'excuse-t-elle ?

Comment la lettre est-elle écrite ?

Type de langage :

Ponctuation (usage et rôle) :

Quelle(s) impression(s) se dégagent de cette lettre ?

Comparer sa tentative avec celles d'autres auteurs et autrices :

<https://untexteunjour.fr/2020/02/13/les-plus-belles-lettres-damour-de-la-litterature-classique/> Quelle lettre préférez-vous ? Pourquoi ?

.....

Annexe 1 : l'amour

Éléments de réponse pour les enseignant-es

Etre différent-e

Extraits :

« Les filles. Ou les garçons ? je ne sais pas. Je ne comprends pas. Pourquoi choisir. Pourquoi devoir choisir. Bientôt deux voix. Se critiquent. Se battent. Je ne sais plus. Ce qui est bien. Ce qui est mal. Ce qu'il faut. Je suis au milieu. Sur le trait qui sépare. »
« J'hésite, je reste en arrière, coincée, dans la honte, la peur, sans savoir si j'ai le droit, si j'ai la possibilité d'aimer Lila autrement qu'en amitié. Si je serai punie, moquée. »
(p.165)

- **Comment Rosa vit-elle son attirance pour les filles ?** Elle hésite, elle y met des valeurs morales (bien/mal), elle redoute les réactions de son entourage.
- **Qualifier la réaction de sa mère (p.150-151) :** elle tempore / minimise (« T'es encore jeune (...). On verra ça plus tard) au lieu d'écouter ou de questionner. C'est une façon de nier ce que vit sa fille.
- **Est-ce que son attitude aide Rosa ?** Non au contraire, elle brise un moment de complicité et d'intimité. De plus, en cachant cette information à son mari, elle assimile la préférence de sa fille à une faute.

Le baiser (p.136-137)

- **Pourquoi l'auteur emploie-t-il le « nous » ?** Cela souligne le partage de ce moment désiré par Lila et Rosa.
- **Quel style est utilisé pour décrire le baiser ?** Succession de verbes réfléchis (« S'approchent. Se frôlent ») sans que le sujet ne soit répété. Impression de voir la scène se dérouler au ralenti, étape par étape.
- **Quel(s) sentiment(s) éprouve Rosa ? Les caractériser.** Elle ressent des émotions contradictoires : peur, honte et envie.

Une lettre d'amour

Relire la « Lettre d'amour » (p.170-171) de Rosa à Lila.

Que confie Rosa ? Son incompréhension devant ce qu'elle éprouve (« je ne sais pas comment te dire quoi »), ses états très changeants et contradictoires (« j'ai mal je suis heureuse »), la peur du regard des autres.

Pourquoi s'excuse-t-elle ? Toutes les réponses sont les bienvenues : crainte d'embêter, surprise devant ce sentiment, etc.

Comment la lettre est-elle écrite ?

Type de langage : simple et oral.

Ponctuation (usage et rôle) : certaines phrases sont sans ponctuation pour donner libre cours aux émotions ; similitude avec l'écriture automatique.

Quelle(s) impression(s) se dégage(nt) de cette lettre ? Rosa semble perdue, mais heureuse ; les mots viennent dans le désordre devant une situation peu contrôlable ; ils semblent être de peu d'aide dans ce moment où il s'agit surtout de « faire » (« je vais essayer de prendre dans mes bras »).

Comparer sa tentative avec celles d'autres auteurs et autrices :

<https://untexteunjour.fr/2020/02/13/les-plus-belles-lettres-damour-de-la-litterature-classique/>

Quelle lettre préférez-vous ? Pourquoi ?

Laisser s'exprimer librement les ressentis.

Annexe 2 : La famille
Document pour les élèves

- chap. « Rue Arthur Rimbaud » (p.51-52)
- chap. « *@* » (p.69-72)
- chap. « 40° » (p.87-93)
- chap. « Calibre 12 » (p.100-111)
- chap. « 25 décembre » (p.127-133)
- chap. « Bémol » (p.157-160)

La famille de Rosa

- Les parents : que sait-on d'eux ?
.....
.....
- Qualifier la relation entre Rosa et ses parents :
.....
.....
- Comment comprendre cette phrase de Rosa : « Maintenant, j'ai du mal à dire Maman » (p.100) ?.....
.....
.....
- La fratrie :.....
.....
- Quels sont les sujets de discussion à table ?
.....

Focus : le voyage en Espagne

- Pourquoi la mère de Rosa décide-t-elle de l'accompagner à Barcelone ?
.....
- De quoi parlent-elles ?
.....
- Qu'est-ce qui naît entre elles ?
.....

Annexe 2 : la famille

Éléments de réponse pour les enseignant-es

chap. « Rue Arthur Rimbaud » (p.51-52)

chap. « *@* » (p.69-72)

chap. « 40° » (p.87-93)

chap. « Calibre 12 » (p.100-111)

chap. « 25 décembre » (p.127-133)

chap. « Bémol » (p.157-160)

La famille de Rosa

- **Les parents : que sait-on d'eux ?** Peu de choses. On peut deviner un peu de leur tempérament dans les scènes des chapitres ci-dessus : la mère a du sang-froid (scène de la cuisse de chevreuil) ; le père de l'humour (scène du mariage). Rosa fait un stage dans l'entreprise de son père mais son métier n'est pas très clair (il vérifie la bonne réception de colis).
- **Qualifier la relation entre Rosa et ses parents ?** Ses parents semblent avoir du mal à comprendre leur fille ; ils ont fréquemment des sujets de désaccord, voire de dispute (son père qui réduit son jean déchiré en miettes ; Rosa parle de conflit de génération). Ils permettent néanmoins à Rosa d'organiser une fête chez eux et lui pardonnent ses excès.
- **Comment comprendre cette phrase de Rosa : « Maintenant, j'ai du mal à dire Maman » (p.100) ?** Réponses libres ; par exemple : Rosa grandit et la cellule familiale n'est plus forcément celle de son intimité.
- **La fratrie :** Rosa a un frère et une sœur plus jeunes. Ils ne semblent pas partager beaucoup d'activités.
- **Quels sont les discussions à table ?** Elles concernent le téléphone portable, les repas ou encore l'organisation d'une fête ou des vacances.
- **Résumer :** la famille de Rosa est une famille assez classique. Malgré des tensions et des conflits, des moments et d'amour (ses parents lui offrent une guitare pour Noël) soudent la fratrie et les parents.

Focus : Le voyage en Espagne

Pourquoi la mère de Rosa décide-t-elle de l'accompagner à Barcelone ? Elle comprend que c'est important pour sa fille et qu'elle ira rejoindre Lila d'une façon ou d'une autre.

De quoi parlent-elles ? De l'amour que porte sa mère à son père, de sa propre jeunesse.

Qu'est-ce qui naît entre elles ? Pointer leur nouvelle complicité et compréhension mutuelle.

Conclure : si Rosa change au fil du roman, ses parents évoluent aussi pour l'accompagner et l'aider.

Annexe 3 : la jeunesse et ses fragilités

Document pour les élèves

La jeunesse

Extraits :

chap. « Rue Arthur Rimbaud »

« Les jeunes ont mal au monde. »

« Les jeunes ont des territoires de travers et des frontières qui tournent autour. »

« Personne n'entend les cris des jeunes : trop maladroits, ils ne percent pas la carapace du monde »

chap. « XS »

« J'essaie des styles.

A toujours me métamorphoser, je me fatigue. J'aimerais tellement savoir qui je suis. Un jour adulte, un jour enfant.

Je n'aime rien. J'aime tout.

Je déteste mes joues, mes jambes, ma voix. Mes seins surtout.

Comment savoir quel reflet me correspond. »

chap. « 25 décembre »

« Je passe peu à peu de la joie la plus rouge à la colère la plus noire (...) ; je déteste mes parents ma famille, et que crève Noël ! Brûlent les sapins ! Guirlandes de merde ! »

Quels types d'émotions, quelle relation à soi, existent quand on est jeune selon

Rosa ?

.....

.....

Des fragilités

Chap. « S.O.S » (p.112-113)

- De quelle façon Emma tente-t-elle de mettre fin à ses jours ?

.....

- Pourquoi ?

- Qu'est-ce qui se passe ensuite ?

.....

Chap. « Bêêêê » (p.177-178)

- Pourquoi Rosa est-elle victime de harcèlement ?

.....

- **Que sous-entend le titre de ce chapitre ?**
-
- **Comment vit-elle cette période ?**
-

Annexe 3 : la jeunesse et ses fragilités

Éléments de réponse pour les enseignant-es

La jeunesse

Extraits :

chap. « Rue Arthur Rimbaud »

« Les jeunes ont mal au monde. »

« Les jeunes ont des territoires de travers et des frontières qui tournent autour. »

« Personne n'entend les cris des jeunes : trop maladroits, ils ne percent pas la carapace du monde. »

chap. « XS » (p.33-34)

« J'essaie des styles.

A toujours me métamorphoser, je me fatigue. J'aimerais tellement savoir qui je suis. Un jour adulte, un jour enfant.

Je n'aime rien. J'aime tout.

Je déteste mes joues, mes jambes, ma voix. Mes seins surtout.

Comment savoir quel reflet me correspond. »

chap. « 25 décembre »

« Je passe peu à peu de la joie la plus rouge à la colère la plus noire (...) je déteste mes parents ma famille, et que crève Noël ! Brûlent les sapins ! Guirlandes de merde ! »

Quels types d'émotions, quelle relation à soi, existent quand on est jeune selon Rosa ?

Evoquer les émotions fortes et changeantes ; l'impression d'être dans un moment flou et inconnu ; la difficulté à être soi-même, à se connaître.

Parler aussi d'un thème sous-jacent sans être omniprésent – le rapport à l'alcool, à la cigarette – et, finalement, aux limites. En discuter avec les élèves. Quelle expérience en fait Rosa ? Et son cousin ? Et eux ?

Des fragilités

Chap. « S.O.S » (p.112-113)

- De quelle façon Emma tente-t-elle de mettre fin à ses jours ? En sautant du toit de l'école.
- Pourquoi ? Rosa ne sait pas exactement mais évoque une rupture amoureuse.
- Qu'est-ce qui se passe ensuite ? Emma survit mais reste handicapée ; toute la classe est terriblement choquée ; Tom reste traumatisé (« Devenu fantôme. Tout blanc. Les yeux vides. Il parle tout seul »).

Chap. « Bêêêê » (p.177-178)

- **Pourquoi Rosa est-elle victime de harcèlement ?** Parce qu'elle aurait négligé ou méprisé une de ses amies.
- **Que sous-entend le titre de ce chapitre ?** Que le harcèlement n'a pas vraiment de raison pour s'abattre sur quelqu'un. La majorité des élèves se taisent ou soutiennent l'agresseur.
- **Comment Rosa vit-elle cette période ?** Elle se décrit comme une personne faible qui attend que cela passe. Son état est malgré tout préoccupant : « à peine quelques coups de compas dans mon bras pour montrer que j'ai mal ». Elle semble affronter seule cette épreuve.

Annexe 4 : le monde des adultes
Document pour les élèves

Chap « jeudi » (p.152)

« Ils parlent tout seuls. Ils s'écoutent critiquer les jeunes, le président de la république, la société ou les voisins (...). Ils pleurent dans la nuit (...). Au milieu de leurs certitudes en ruines, ils attendent que leurs enfants viennent les chercher ».

- **Comment Rosa décrit-elle les adultes ?**
-
- **Qu'en pensez-vous ?**
-

Chanson (p.44-45)

- **Relever les adjectifs avec lesquels Rosa qualifie la vie d'adulte :**
-
- **Qu'est-ce qu'elle espère faire ?**
-
- **Est-ce qu'elle pense y arriver ?**
-

Annexe 4 : le monde des adultes

Éléments de réponse pour les enseignant-es

Chap « jeudi »

« Ils parlent tout seuls. Ils s'écoutent critiquer les jeunes, le président de la république, la société ou les voisins (...) Ils pleurent dans la nuit. (...) Au milieu de leurs certitudes en ruines, ils attendent que leurs enfants viennent les chercher ».

- **Comment Rosa décrit-elle les adultes ?** Ils apparaissent prétentieux, insatisfaits mais aussi très faibles et apeurés.
- **Qu'en pensez-vous ?** Les élèves trouvent-ils le jugement de Rosa sévère ou juste ? Connaissent-ils des adultes qui ne correspondent pas à ce portrait ?

Chanson (p.44-45).

- **Relever les adjectifs avec lesquels Rosa qualifie la vie d'adulte :** « triste », « monotone », « dur ».
- **Qu'est-ce qu'elle espère faire ?** « casser les cloisons », « jeter une bombe », « décoller du sol », « avoir des ailes », « changer » « adoucir ».
- **Est-ce qu'elle pense y arriver ?** Elle n'est pas certaine de pouvoir « être autrement que mes parents ». Elle doute mais espère.

Conclure sur ce portrait d'un monde adulte prétentieux mais fragile, voire impuissant (penser à ces adultes qui n'ont pu protéger Emma ; ni reconnaître la situation de Rosa quand elle est harcelée, encore moins comprendre son trouble lorsqu'elle découvre ses préférences amoureuses).

Annexe 5 : journaux intimes d'écrivains et écrivaines

Virginia Woolf, *Journal intégral (1915-1941)*, Stock.

Virginia Woolf a quinze ans lorsqu'elle trace les premières lignes de son journal. Après de nombreuses interruptions, elle en reprend l'écriture en 1915, et le tiendra jusqu'à son suicide en 1941.

Voici mes résolutions pour les trois mois qui viennent, premier tour de piste de l'année (1931) :

D'abord, n'en prendre aucune. Ne pas s'engager.

Ensuite, défendre ma liberté et me ménager ;

ne pas m'obliger à sortir mais rester plutôt seule à lire tranquillement...

Mener les Vagues à bonne fin

Ne pas me soucier de gagner de l'argent.

En ce qui concerne Nelly (la bonne), maîtriser mon exaspération en me persuadant bien que rien ne mérite que l'on cède à l'exaspération.

Si Nelly recommence à m'exaspérer : la renvoyer.

Puis... enfin, la résolution qui vient en tête est la plus importante : s'abstenir de toute résolution.

(...)

Et voilà qu'aujourd'hui, le poids qui me pesait sur le crâne m'a été brusquement enlevé.

Je suis capable de penser, de raisonner, de suivre une idée et de me concentrer.

Peut-être est-ce le début d'un nouveau jaillissement.

Peut-être le dois-je à ma conversation avec L. hier soir.

J'essayais d'analyser ma dépression d'expliquer comment mon cerveau est harcelé par ce conflit intérieur entre deux types de pensée : la pensée critique et la pensée créatrice, et combien je suis épuisée par la lutte, les heurts, l'incertitude extérieurs à moi.

Ce matin, je me sens la tête fraîche et tranquille. »

Annie Ernaux, *Se perdre*, Folio.

Ce journal relate la relation amoureuse de l'écrivaine avec un diplomate russe.

« De huit heures à dix heures, c'est le noir, il n'appelle pas et j'attends. Voilà. Et je ne pense même pas à ce moment-là, comme Proust, qu'il suffirait d'un rien, d'un peu de volonté, pour ne plus souffrir, crever ce cerceau de papier au-delà duquel je serais libre »

« Je suis malade du temps, de cette image de moi disparue et qui pourtant m'indiffère, puisque je me préfère maintenant. Mais ce moi est contenu dans l'actuel, avec les autres, comme des millions de poupées russes. »

Annie Ernaux, *Journal du dehors*, Gallimard.

De 1985 à 1992, j'ai transcrit des scènes, des paroles, saisies dans le R. E. R., les hypermarchés, le centre commercial de la Ville Nouvelle, où je vis. Il me semble que je voulais ainsi retenir quelque chose de l'époque et des gens qu'on croise juste une fois, dont l'existence nous traverse en déclenchant du trouble, de la colère ou de la douleur.

Quand je suis au dehors, ma personne est néantisée. Je n'existe pas. Je suis traversée par les gens et leur existence, j'ai vraiment cette impression d'être moi-même un lieu de passage. Et ce Journal est une tentative de dire l'extériorité pour exprimer l'intériorité. C'est un journal intime extérieur. Je crois très fortement que c'est dans les autres que l'on découvre des vérités sur soi.

(...)

Le Président de la République a parlé à la télévision dimanche. Plusieurs fois il a dit "beaucoup de petites gens" (pensent ceci, souffrent de cela, etc.), comme si ces gens qu'il qualifie ainsi ne l'écoutaient ni le regardaient, puisqu'il est inouï de laisser entendre à une catégorie de citoyens qu'ils sont des inférieurs, encore plus inouï qu'ils acceptent d'être traités ainsi. Cela signifiait aussi qu'il appartenait, lui, « aux grandes gens ».

Pourquoi je raconte, décris, cette scène, comme d'autres qui figurent dans ces pages. Qu'est-ce que je cherche à toute force dans la réalité ? Le sens ? Souvent, mais pas toujours, par habitude intellectuelle (apprise) de ne pas s'abandonner seulement à la sensation : la « mettre au-dessus de soi ». Ou bien, noter les gestes, les attitudes, les paroles de gens que je rencontre me donne l'illusion d'être proche d'eux. Je ne leur parle pas, je les regarde et les écoute seulement. Mais l'émotion qu'ils me laissent est une chose réelle. Peut-être que je cherche quelque chose sur moi à travers eux, leurs façons de se tenir, leurs conversations (Souvent, « pourquoi ne suis-je pas cette femme ? » assise devant moi dans le métro, etc.). »

Anaïs Nin, *Journal (1934-1939)*, éd. Gunther Stuhlmann.

Anaïs Nin entame l'écriture de son journal intime à l'âge de onze ans. Quand ses parents se séparent, il est au départ une façon pour elle de raconter à son père, resté en Europe, l'Amérique où sa mère a décidé de l'emmenner. Cette femme de lettres américaine d'origine franco-cubaine a publié ses journaux intimes qui s'étalent sur plusieurs décennies.

« La vie de tous les jours ne m'intéresse pas. Je recherche seulement les grands moments. Je suis d'accord avec les surréalistes en quête du merveilleux. Je veux être un écrivain qui rappelle aux autres que ces moments existent ; je veux prouver qu'il existe un espace infini, une dimension infinie. Mais je ne suis pas toujours en « état de grâce ». Certains jours j'ai des illuminations et de la fièvre. D'autres jours la musique dans ma tête s'arrête. Je raccommode alors des chaussettes, je taille des arbres, fais des conserves de fruits, je cire les meubles. Ce faisant, j'ai l'impression de ne pas vivre. »

« Il y eut toujours en moi deux femmes, au moins, une femme perdue et désespérée qui sentait qu'elle se noyait, une autre qui entrait dans une situation comme elle serait montée sur scène, dissimulant ses vraies émotions parce qu'elles n'étaient que faiblesse et impuissance, désespoir, pour présenter au monde un sourire, de l'ardeur, de la curiosité, de l'enthousiasme, de l'intérêt.

J'élargis, je développe (...) ; il ne me plaît pas d'être une seule Anaïs, familière, finie. Dès qu'on me définit, je fais comme June : je cherche à m'échapper de la prison de la

définition. (...) Mais je sens bien que je peux toujours revenir à ma vraie nature. (...) Et quelle est ma vraie nature ? (...) »

Jean-Claude Ellena, *Journal d'un parfumeur*, Sabine Wespieser éditions.

Depuis 2004, Jean-Claude Ellena est le parfumeur exclusif de la maison Hermès.

Pendant un an, il raconte son métier.

« Au commencement, l'image d'un piano avec ses quatre-vingt-huit touches. Si je plaque en même temps l'ensemble des touches, j'obtiens un bruit sonore déplaisant. Mélanger quatre-vingt-huit composants non choisis risque fort de provoquer un « bruit » olfactif identique. Maintenant, si je frappe seulement trois touches du piano au hasard, quel est le nombre de possibilités offertes sur un clavier de quatre-vingt-huit touches ? Cent neuf mille sept cent trente-six selon un calcul mathématique. Si je reporte ce calcul au nombre d'accords possibles en trempant trois touches au hasard dans une collection de matières premières, même restreinte, le nombre de possibilités est considérable. »